

14 – Le sous-marin rouge

Lisa Refur

Le sous-marin arriva dans le port à l'aube. C'était bien un sous-marin, il n'y avait aucun doute là-dessus : la forme en cigare, le château profilé, les logements des tubes du périscope et du schnorkel, l'absence de hublot, sans oublier bien sûr qu'il avait émergé de l'eau à quelques encablures de la côte. Mais celui-ci était rouge écarlate.

Lorsqu'on lui avait apporté la nouvelle, Garance Ponceau, officier de la capitainerie n'avait pas compris. Était-ce un sous-marin chinois ? Soviétique ? Érythréen ? L'équipage était-il natif d'Amérique du Nord ? Son équipage était-il communiste, comme le C-2 de l'armada espagnole qui avait fait escale à Brest dans les années 1930 ? Rien de tout ça, c'était juste un sous-marin peint de couleur rouge. Personne n'avait jamais vu ça, cette idée n'avait aucun sens, et pourtant quelqu'un l'avait réalisée.

Madame Ponceau s'en vint constater ce phénomène. Le bâtiment avait pris place le long d'un quai, au mépris de toutes les règles du port, et des marins préparaient amarrage. De grands gaillards roux, vêtus d'un uniforme bordeaux à décorations cinabre que l'officier était certaine de ne jamais avoir vu.

Quelques minutes plus tard, l'équipage jeta une passerelle vers le quai, et un autre personnage sortit du sous-marin. C'était un homme de haute taille, roux, à la longue chevelure et à la barbe drue. Il était vêtu d'un himation et d'une chlamyde à la mode de la Grèce antique, si ce n'est que ces deux vêtements étaient intégralement teints en pourpre. Ce devait être le chef, car tout l'équipage le considérait avec déférence.

La nouvelle de l'arrivée de cet étrange navire s'était répandue dans le port, et toute la ville affluait pour constater cette curiosité de visu. L'officiel Ponceau, elle, attendait le responsable de pied ferme.

— Vous ne pouvez pas rester ici, lui dit-elle à peine eut-il posé le pied à terre. C'est un emplacement réservé, les visiteurs de passage doivent s'amarrer sur les quais K10 à L20, de l'autre côté de la rade. Avec un bâtiment de cette taille, prenez l'emplacement L5, et repassez me voir à la capitainerie pour régler les formalités et les taxes. Et puis d'abord, qui êtes-vous ?

— Enfin, femme, vous me laissez la parole.

L'accent de l'homme était étrange, indéfinissable. Il parlait lentement d'une voix grave, hésitante, comme s'il mettait en pratique un art qu'il n'avait pratiqué qu'en exercice.

— Je souhaiterais parler à votre chef, continua-t-il.

— C'est moi la chef ici, dit-elle en se désignant d'un geste de la main. Si vous avez quelque chose à dire, parlez.

L'homme hésita. Il se pencha vers l'un des marins, et échangea quelques mots dans une langue que Garance Ponceau n'identifiait pas.

— Vous devez avoir un homme pour responsable. Où est-il ?

L'officier se frotta l'arête du nez.

— Toi, dit-elle, je ne sais pas d'où tu sors, mais tu ne me plais pas. C'est moi la chef ici que ça te plaise ou non, c'est pareil. Alors voici mon dernier avertissement : tu bouges ton sous-marin là où je te le dis, et ensuite tu viens m'expliquer qui tu es et ce que tu viens faire ici. Compris ?

D'autres échanges entre l'homme en costume antique et son compagnon.

— Très bien, femme. Moi, Événor d'Atlantide prend note que le sexe faible peut accéder à des postes de pouvoir dans votre société. Je vais accéder à vos demandes en signe de bonne volonté.

L'officier éclata de rire. Quand, enfin, elle se calma, elle parvint enfin à dire :

— Vous ? Un représentant de l'Atlantide ? Le pays englouti ? À qui vous voulez faire croire ça ? Vous pensez que vos déguisements et que votre sous-marin peint en rouge vont me faire gober ça ?

Événor d'Atlantique s'arrêta brusquement. Son visage était devenu blanc, dans un contraste avec ses vêtements et le navire derrière lui.

— Rouge, dit-il d'une voix éteinte. Vous avez bien dit que notre sous-marin est rouge ?

Madame Ponceau cligna des yeux, et regarda l'homme comme s'il était devenu complètement maboul.

— J'ai rarement vu quelque chose de plus rouge. Vous êtes bigleux ou quoi ?

L'homme se retourna et observa le bâtiment. On aurait dit qu'il le découvrait pour la première fois. Il discuta quelques instants avec son acolyte, et, d'un coup, s'avachit, abattu.

— J'aurais dû confier le choix de la couleur à quelqu'un qui n'est pas daltonien, murmura-t-il.